

Laissez travailler, Laissez circuler, par le DR ANDRIES DE GRAAFF, traduit du hollandais et adapté par RAOUL AUDOUIN. Une brochure de 48 pages — ÉDITIONS SEDIF, 30, boulevard Males-herbes, Paris 8^e, 1954 (180 francs)

Camille Martin

Volume 31, Number 1, April–June 1955

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002588ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002588ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martin, C. (1955). Review of [*Laissez travailler, Laissez circuler*, par le DR ANDRIES DE GRAAFF, traduit du hollandais et adapté par RAOUL AUDOUIN. Une brochure de 48 pages — ÉDITIONS SEDIF, 30, boulevard Males-herbes, Paris 8^e, 1954 (180 francs)]. *L'Actualité économique*, 31(1), 168–169. <https://doi.org/10.7202/1002588ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal,

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

dont le développement constitue l'un des moyens les plus efficaces de favoriser la compréhension réciproque des hommes et des peuples. Aux efforts déployés en ce sens et aux résultats obtenus jusqu'ici est consacrée la présente brochure.

Les activités de l'UNESCO dans ce domaine peuvent se ramener à deux objectifs complémentaires qui consistent, d'une part, à faciliter le développement international des sciences sociales en les dotant des organismes et des instruments de travail dont elles ont besoin et, d'autre part, à orienter ces directives par l'analyse de certains problèmes essentiels du monde actuel et la détermination des solutions rationnelles qui peuvent leur être données.

En ce qui a trait au premier objectif, l'UNESCO aide les sciences sociales à acquérir l'«équipement» et les organes nécessaires à leur développement sur le plan international en même temps qu'elle favorise la «décentralisation» en encourageant la création de nouvelles chaires d'enseignement dans plusieurs pays et la réunion de stages d'études ou de congrès.

Pour donner suite à son second objectif, l'UNESCO a entrepris des recherches sur les états de tension qui sont des menaces pour la paix et sur les problèmes sociaux des sociétés où les progrès techniques, le développement économique, les mouvements de population et l'élargissement des droits politiques appellent des solutions urgentes; elle a fait connaître les méthodes adoptées dans divers pays pour faire face aux situations nouvelles résultant d'une solution rapide et elle a mis en lumière les résultats positifs ainsi obtenus.

Malgré leur urgence et leur caractère concret, ces problèmes n'avaient fait l'objet que de travaux fort peu nombreux et de portée limitée. Une institution comme l'UNESCO peut contribuer, et cette brochure démontre que de fait elle contribue, à l'élimination progressive des obstacles aux développements de ces sciences dont les principaux sont le compartimentage excessif, l'isolement des spécialistes, l'insuffisance de la documentation. Camille Martin

Laissez travailler, Laissez circuler, par le DR ANDRIES DE GRAAFF, traduit du hollandais et adapté par RAOUL AUDOUIN. Une brochure de 48 pages.— ÉDITIONS SEDIF, 30, boulevard Malesherbes, Paris 8^e, 1954. (180 francs).

Cette brochure, qui apporte la solution libérale au problème de l'influence des groupes d'intérêts, aborde un des aspects fondamentaux, à la fois sociologique et économique, des difficultés présentes des pays d'Occident. Elle se recommande à l'attention, non seulement par l'actualité du sujet, mais encore par la compétence de l'auteur, secrétaire à la fois de l'Union néerlandaise pour le Libre échange et du Comité pour l'étude des Questions d'économie dirigée.

Tel quel, ce travail est une traduction combinant deux études du Dr Graaff dont l'une caractérise le mal et l'autre formule le remède. La première, intitulée «L'influence des groupes organisés d'entrepreneurs et de salariés», démontre que l'enjeu est l'autorité même de l'État en régime démocratique et l'autonomie des producteurs dans l'économie du marché. Il arrive, en effet, que l'une et l'autre se trouvent sapées par l'hypertrophie des organisations d'intérêts, tant patronales que salariées, et condamnées à une lutte d'influence politique qui,

dans la mesure où elle ne donne que des avantages précaires qui ne sont en fait que de « faux droits », conduit à l'inflation, ruine des collectivités nationales. La seconde étude, qui a pour titre « La signification du libre échange à notre époque », montre qu'une intégration du monde libre par la liberté des échanges, conçue comme le contre-pied des entreprises de cartellisation européenne, considérées comme dangereuses, constitue la seule issue permettant de sortir de l'impasse politique, économique et sociale, où conduit la croissance parasitaire des groupes organisés.

La présente plaquette, résultat de la fusion de ces deux documents, a regroupé les textes autour des trois thèses essentielles de l'auteur, à savoir que l'État a lui-même développé la puissance excessive des groupes d'intérêts en envahissant le domaine des intérêts particuliers; que les groupes organisés paralysent les pouvoirs publics et détruisent les équilibres économiques naturels; que l'ultime moyen de sauver l'autonomie de l'État et des individus réside dans le retour à la liberté des échanges.

L'auteur s'inspire surtout de son pays mais son regard pénètre bien au delà des frontières nationales, ce qui lui permet, par exemple, d'affirmer que: « le drame de la France n'est pas le communisme; il ne faut pas s'y tromper. Le problème français est celui de l'impuissance du gouvernement en matière économique. Ce sont les 'groupements' tant économiques que sociaux qui rendent tragique la situation française. » Car « là où manque la mobilité nécessaire à l'évolution économique, là où le *statu quo* se trouve imposé de force, on a recours au seul moyen qui paraît susceptible de satisfaire aux désirs de chacun: l'inflation ». Or en France, « les groupes veillent à ce que leur position respective demeure inchangée. Par suite, la France est devenue économiquement ingouvernable. Chaque dévaluation devient une préface à la suivante; chaque gouvernement tombe lorsqu'il veut entreprendre l'assainissement économique. »

Ainsi en est-on arrivé à la conclusion de l'auteur que le « Laissez travailler, laissez circuler », véritable sens de la formule classique « Laissez faire, laissez passer », est le seul « antidote de l'inflation, de la carence de l'État et des conflits économiques ».

Camille Martin

White-Collar Unions Are Different, par GEORGE STRAUSS (Industrial Relations Publications). Une plaquette de 82 pages. Tiré à part de *Harvard Business Review*, sept.-oct. 1954. — DEPARTMENT OF INDUSTRIAL RELATIONS, SCHOOL OF BUSINESS ADMINISTRATION, UNIVERSITÉ DE BUFFALO, Buffalo 14, New-York, 1954.

Les collets blancs ne se dirigent pas comme des manœuvres. Les unions ouvrières, après les chefs d'entreprises eux-mêmes, en ont fait l'expérience. L'auteur se demande à quoi cela tient et il répond, par le présent article, que le sentiment de classe moyenne qui anime les collets blancs est en grande partie responsable de leurs réactions propres.

C'est ce qu'il faut saisir si l'on veut comprendre pour quels motifs les collets blancs adhéreront aux unions, si l'on veut faire un succès des campagnes d'organisation, si l'on veut obtenir la participation de cette classe sociale à la vie des